



# LA FABRIQUE COLLECTIVE

PROJETS EXPÉRIMENTAUX EN ŒUVRE OUVERTE

Laboratoire

Fabienne Bulle | Jana Revedin | Chris Younès

Serge Joly | Jean-Yves Riaux

Semestre Automne 2016

Programme



# SOMMAIRE

<b>Présentation de la fabrique collective</b>	<b>4</b>
Vers un apprentissage en « œuvre ouverte » Un collectif pédagogique: la méthode Fabrique Méthodologie de l'apprentissage Bibliographies des séminaires et conférences	
<b>Calendrier</b>	<b>14</b>
<b>Présentation de projets d'étudiants du semestre du printemps 2016</b>	<b>16</b>
Le pré d'Hélène La place vivante Le jardin participatif	
<b>Articles de presse</b>	<b>47</b>



# LA FABRIQUE COLLECTIVE : Vers un apprentissage en « œuvre ouverte »

L'offre pédagogique pour le cours de Master en Architecture est portée par :

Fabienne Bulle, architecte  
Jana Revedin, architecte chercheur PHD  
Chris Younes, philosophe chercheur HDR  
Serge Joly, architecte  
Jean-Yves Riaux, maitre-charpentier

En s'inscrivant à la FABRIQUE COLLECTIVE, l'étudiant découvre et expérimente, dans la continuité des semestres 7, 8, 9, 10, **trois orientations du « penser et faire l'architecture »**. Elles sont réunies en collectif pour opérer la critique du modèle post-fonctionnaliste et explorer un changement de paradigme, au prisme de la responsabilité civique et écologique, dans la pratique de l'architecte et le processus du projet :

**La conception radicante** (Jana Revedin) : D'une architecture de produit à une architecture de processus : co-programmation, co-création, co-réalisation « en oeuvre ouverte »

**Les cultures constructives** (Fabienne Bulle, Serge Joly et Jean Yves Riaux) : savoir-faire, structures et matérialités

**Ethique et esthétique des milieux habités** (Chris Younès) : Entre nature et culture, habiter et coexister, lieux et milieux ruraux et urbains

La démarche de la FABRIQUE COLLECTIVE réunit séminaires et ateliers d'architecture dans une **démarche indissociable et holistique**. Il s'agit d'engager de manière simultanée et corrélée l'acquisition de connaissances, la réflexion théorique et l'expérimentation pratique à grande échelle.

La FABRIQUE COLLECTIVE explore une **pédagogie du penser et du faire** par l'articulation du développement des idées avec la manipulation des matières.

Dans une filiation avec les mouvements réformistes des années 1920 et 1970, elle se veut moteur d'une **architecture écologiquement et civiquement engagée**.



## *Un collectif pédagogique : la méthode Fabrique*



La FABRIQUE COLLECTIVE engage trois orientations complémentaires et concomitantes pour la conception et la fabrication de projets expérimentaux dans les villages de Montigny et La Borne (Val de Loire) :

### **La Conception Radicante**

**D'une architecture de produit à une architecture de processus :  
co-programmation, co-création, co-réalisation « en oeuvre ouverte »**

La Conception Radicante emprunte à la **botanique le terme « radicant »**, qui définit les plantes pluri-racinaires ou rhizomatiques, pour qualifier une proposition théorique qui appelle à une **nouvelle relation d'enracinement** entre la conception architecturale, d'une part, et d'autre part l'état des besoins et des ressources d'un milieu habité – territoire, ville, quartier.

Cette théorie radicante a été expérimentée en student-workshop, dans les villes précaires du Sud comme dans les pays à la pointe du développement durable. Cette conception opère la critique du modèle post-fonctionnaliste, vertical et radical. Elle explore un changement de paradigme dans la responsabilité civique de l'architecte.

**Radicant Vs Radical** : Cette pensée réintroduit le **projet-processus**, conçu « par et avec les habitants », selon des méthodes dont les origines seront rappelées. Ces méthodes **de participation, de co-programmation, co-création et co-réalisation « en oeuvre ouverte »**, on l'oublie, furent élaborées dès les années 20 par les avant-gardes allemandes, afin de faire face aux enjeux de qualification urbaine des grandes aires industrielles, tout en respectant et en développant les atouts de l'habitat existant (sociaux, économiques, écologiques, déjà, et culturels).

Le processus radicant selon Jana Revedin n'est pas fondé sur une analyse seulement urbaine ou architecturale mais sur une étude pluridisciplinaire des lieux (cultures constructives, structures sociales et anthropologiques, écologie des milieux...) et des ressources, tant physiques (eau, énergie, climat, matériaux) qu'humaines (savoir-faire, tissus économiques, intelligences collectives).

**La gestion du temps**, enfin, est ici un élément-clé. Qu'il s'agisse de cerner les besoins ou d'élaborer des projets qui leur répondent précisément, les méthodes de participation, de co-création et de co-réalisation relèvent d'une démarche processuelle, qui s'éloigne du temps court, productiviste, désormais habituel en architecture pour s'inscrire dans des temporalités longues : temps de la décision démocratique, temps sédimentaire des villes, temps géographique.

Cet autre usage du temps nourrit une pratique architecturale qui ne considère plus, et c'est la voie théorique que le processus radicant ouvre, le projet comme un « produit » mais comme une probation lente, qui s'effectue **dans la durée**.

*« Les lieux habités ont la capacité de procurer quelque chose à tous, seulement parce-que et seulement quand ils sont créés par tous. »  
Jane Jacobs*

### **Cultures constructives**

Ce sont les enjeux contextuels ; ceux du devenir des territoires, de la compréhension des questions posées localement, des réalités sociales et des disponibilités en ressources in situ (dont il faut ressaisir l'origine et le sens) qui nous engagent à transformer radicalement le processus de fabrication du projet vers un enseignement de l'architecture qui réarticule l'acte de concevoir à l'acte de bâtir au milieu et à ses ressources (matérielles et humaines).

Aussi, nous militons pour une pédagogie du faire. Faire avec les ressources disponibles d'un territoire en transformant cette matière en substance de conception et en appréciant la question de la mise en œuvre comme un enjeu simultané et constitutif du projet (physique et sensible). C'est par cette confrontation expérimentale des étudiants avec la réalité du site que de nouvelles démarches innovantes apparaîtront, qu'un lien puissant avec ce territoire s'établira et qu'une perspective soutenable se dessinera.

La fabrication du projet à l'échelle du détail, puis à l'échelle du prototype jusqu'à sa construction sur site sera énoncée conjointement à l'élaboration de la stratégie du projet en s'appuyant sur les réflexions menées par les étudiants du semestre précédent. Nous partirons de ce qui est déjà là. Des articulations, transformations et propositions se feront dans une logique d'accomplissement des projets. La fabrication comme préalable de l'expérimentation, la confrontation de la pensée à la vérification de la construction par les gestes justement réfléchis et pratiqués deviennent soudainement le passage à l'acte nécessaire à toute réinvention contextuelle. La confrontation continue et rétroactive entre la théorie et la pratique (la manipulation des matériaux) favorisera les conditions pour engager une nouvelle manière de penser et faire l'architecture.

La définition et la mise en œuvre de lieux d'expérimentation pour des étudiants, des habitants, des chercheurs, des artistes, des architectes, seront les enjeux essentiels de la transformation de la matière territoire, de la matière-ville, de la matière-sol, de la matière-vide, de la matière-biologie. Il faut reconquérir cette liberté d'expérimenter pour impulser de nouvelles dynamiques. Aussi, il est utile de reconnaître cette matière en transformation pour que ces lieux deviennent capables de réinvention en s'accordant avec leurs identités et en composant avec leurs complexités. Dans cette perspective, la compréhension des processus et la prise en compte des temporalités deviennent stratégiques car elles ouvrent vers des possibles dans ce désir de transformation perpétuelle de la pensée et du faire.

*« Personnellement je continue à chercher dans les choses rudimentaires qui font l'architecture : les matériaux, la construction, les éléments porteurs et portés, le ciel et la terre, je continue à chercher la confiance en des espaces qui peuvent être de vrais espaces. »*  
Peter Zumthor

### **Ethique et esthétique des milieux habités**

Nous sommes passés d'un monde d'héritage et de valeurs bien identifiés à un monde éclaté, flou et instable dans lequel les repères sont en question. Aussi, l'interrogation actuelle sur les capacités régénératrices des milieux est particulièrement significative des chantiers cruciaux de reconfiguration des territoires et des changements qui s'effectuent par rapport aux façons d'envisager l'alliance de l'homme à la nature en ses différentes formes. Le terme de résilience appartient tout à la fois aux domaines de l'écologie environnementale et de l'écologie humaine puisqu'il définit la capacité d'un milieu ou d'une personne à se métamorphoser afin de dépasser les traumatismes ou les chocs. Les dévastations des écosystèmes et la prise de conscience de la finitude de la planète Terre, de sa vulnérabilité comme de celle des hommes, conduisent à s'interroger sur les rapports soutenable à établir entre société, nature (du latin *natura*, qui signifie « ce qui donne naissance », « le fait de naître », « ce qui présage de la chose »), et *technè* (dont la racine européenne « tik » signifie « engendrer »).

Dès que l'attention est portée sur habiter, à savoir sur la façon anthropologique d'être au milieu, c'est en termes de naissances et de reliances mettant en synergie la partie et le tout, le micro et le macro, le général et le particulier, que les choses se présentent. L'importance des liens entre les choses a été soulignée par de nombreux auteurs, amment par Edgar Morin qui a fait du concept de reliance la cellule souche de la pensée complexe. La reliance, c'est « le travail des liens », « l'acte de relier et de se relier et son résultat ». La limite qui distingue, l'espacement ou écart qui met à distance tout en ménageant une certaine proximité, les mises en relations entre les choses et les êtres, sont des opérateurs architecturaux de reliance. Ils œuvrent à l'entrelacement des échelles, par lequel l'espace et le temps, le grand et le petit, participent d'un corythme.

De multiples questions politiques, éthiques et philosophiques sont donc soulevées : quels sont les héritages en jeu ? Que faut-il conserver et jusqu'où ? Comment concilier usage, évolution et conservation ? Et aussi, qu'est ce qui est à ménager ? De quoi est-on en charge ? Ces questionnements sont à mettre en perspective avec la prégnance d'une posture écosophique, qui reprend radicalement les enjeux du patrimoine et en souligne le caractère politique par une réinterprétation des entrelacements des trajectoires du temps de l'humanité.

Ce sont à de nouvelles manières de penser et de faire que nous sommes désormais requis. Régénérer les milieux habités, c'est recycler, dépolluer, hériter, économiser, diversifier, prendre soin, inventer mais aussi créer et recréer. Car les corythmes entre humain et non humain, entre urbain et agriculture, entre diversités, bref entre natures et cultures, constituent la matière du coexister, de l'habitable et de l'art, qui est une façon de s'envisager au monde et de le configurer.

### **Mémoire-projet**

Les questions abordées visent à consolider l'élaboration d'un mémoire-projet, à en accompagner les approfondissements théorico-pratiques et critiques.

## ***Methodologie de l'apprentissage***

**Semestre 7** : La méthode Fabrique articule séminaires, cours, workshops, conférences, débats, jurys et critiques collectives (académiques comme publics) autour de son projet en fabrication. Dans sa méthodologie d'interventions, la FABRIQUE COLLECTIVE articule un travail collectif au sein du labo avec un travail in situ, mené avec tous les acteurs locaux. **La pédagogie devient un apprentissage mesurable et transmissible, construit sur l'interaction de la théorie, de la pratique et de l'expérimentation de la matière dans le projet d'architecture.**

**Dans le semestre 8** de la FABRIQUE COLLECTIVE, l'étudiant part **vivre une expérience projectuelle et constructive**, dans nos propres chantiers expérimentaux en cours en Val de Loire ou bien à l'international dans une des agences des 50 lauréats du Global Award for Sustainable Architecture™, fondé et animé par Jana Revedin.

**Dans les semestres 9 et 10**, l'étudiant revient dans le laboratoire :

- témoigner de cette expérience dans notre laboratoire
- participer aux processus des conceptions collectives des étudiants d'autres semestres.

Il élabore, en exploitant les connaissances et les outils professionnels et civiques acquis par le travail sur le terrain, son mémoire de thèse et son projet de diplôme.



Les enseignants dispenseront également des cours au sein de la FABRIQUE COLLECTIVE **en ouverture transversale aux étudiants des autres labos<sup>1</sup>** :

**Jana Revedin** : La Conception Radicante : D'une architecture de produit à une architecture de processus. Co-programmation, co-création, co-réalisation « en oeuvre ouverte » / Méthodes et outils d'analyse urbaine radicante pluridisciplinaire / Pour une théorie radicante : condition humaine, mémoire collective, engagement civique (séminaires)

<sup>1</sup> Trouvez les bibliographies des séminaires et conférences dans les pages suivantes

**Fabienne Bulle** : La passation : le plaisir de construire, le plaisir de l'écriture, le plaisir du dessin, le plaisir de transmettre / Projets expérimentaux avec les étudiants de l'ESA : Haiti, Mancora / Projet participatif : pavillon des jardiniers square du Chateau du Loir à Courbevoie / Analyse contextuelle et constructive à travers des projets - matériaux - temporalité.

**Serge Joly** : La voix des milieux / Les matières naturelles : analyse de projets / La matérialité : la perception sensible de la matière en architecture / Architecture bioclimatique et vernaculaire / Analyse de détails en architecture (conférences)

**Chris Younès** : Des milieux qui font monde / Le tournant de l'expérience / Fragilité, précarité, un autre paradigme ? / L'enjeu éthique et politique du partage (conférences)



## ***Bibliographies des séminaires et conférences***

### **Jana Revedin**

#### **La Conception Radicante : D'une architecture de produit à une architecture de processus. Co-programmation, co-création, co-réalisation « en oeuvre ouverte » (séminaire)**

Marie-Hélène Contal, Jana Revedin, "Sustainable Design I: Towards a New Ethics for Architecture and Town Planning", with a foreword by Thomas Herzog, Birkhäuser, E, F, I, CHI, Berlin/Basle/Boston 2009

Marie-Hélène Contal, Jana Revedin, "Sustainable Design II: Towards a New Ethics for Architecture and the City", Actes Sud, Arles 2011

Jana Revedin, "Architecture in the Making: The gau:di Student Competition on Sustainable Architecture" Gallimard Editions Alternatives, E, F, Paris 2012

Marie-Hélène Contal, Jana Revedin, "Sustainable Design III: Towards a New Ethics for Architecture and the City", with a foreword by Christopher Alexander, Gallimard Editions Alternatives, Paris 2014

Jana Revedin, " La Ville Radicante : une morphologie en oeuvre ouverte pour la ville durable (The Radicant City : Why Sustainable Living Space grows Like Ivy)", in: "Re-enchanter le Monde: L'architecture et la ville face aux grandes transitions", Gallimard Collection Manifesto, E, F, Paris 2014

Jana Revedin, " La Ville Rebelle : processus radicans par engagement civique (Rebel Cities: Radicant Design through Civic Engagement)", in: "La Ville Rebelle: démocratiser le Projet Urbain", directed by Jana Revedin with a foreword by Yona Friedman and an epilogue by Christopher Alexander, Gallimard Collection Manifesto, E, F, Paris 2015

Marie-Hélène Contal, Jana Revedin, "Sustainable Design IV: Towards a New Ethics for Architecture and the City", Gallimard Editions Alternatives, E, F, Paris 2016

#### **Méthodes et outils d'analyse urbaine radicante pluridisciplinaire (séminaire)**

Alejandro Aravena, « My architectural philosophy: bringing the community into the process », TED Talk 2014

[http://www.ted.com/talks/alejandro\\_aravena\\_my\\_architectural\\_philosophy\\_bring\\_the\\_community\\_into\\_the\\_process](http://www.ted.com/talks/alejandro_aravena_my_architectural_philosophy_bring_the_community_into_the_process)

Sytse de Maat, « On the Symbiosis of People and Building: The Perfect Slum », EPFL Doctoral Thesis, Lausanne 2015

Jan Gehl, Birgit Svarre, « How to study public life », Island Press, Washington 2013

Anette Mia Kim, «Sidewalk City: Re-mapping Public Space in Ho Chi Minh City », University UCLA 2015 <http://www.isop.ucla.edu/cseas/event/11708>

Jana Revedin (edit.), « The Living Urban Laboratory Karlskrona 2015/2016: Participatory Design for circular growth and social inclusion », BTH, Karlskrona 2016

#### **Pour une théorie radicante : condition humaine, mémoire collective, engagement civique (séminaire)**

#### **Équipe économique/politique :**

Sherry R. Arnstein, « A ladder of citizen participation », in: Journal of the American Institute of Planners 1969

Wayne Attoe and Donn Logan, « American Urban Architecture: Catalyst in the Design of Cities », University of California Press, Berkeley 1992  
Jane Jacobs, « The Death and Life of great American Cities », Vintage Books, New York 1961  
Henri Lefebvre, « Le droit à la ville », Gallimard Éditions Anthropos, Paris 1968  
Doug Saunders, « Arrival City. How the largest Migration in History is reshaping our World », William Heinemann, London 2010

#### **Équipe écologique :**

Marco Casagrande, « From Urban Acupuncture to 3d generation City », in: « La Ville rebelle: démocratiser le Projet Urbain », Gallimard Collection Manifesto, Paris 2015  
David H. Haney, « When Modern Was Green : Life and Work of Landscape Architect Leberecht Migge », Routledge, London / New York 2010  
Kevin Low, “Le dogme”, dans: “Re-enchanter le Monde: L’architecture et la ville face aux grandes transitions”, Gallimard Collection Manifesto, Paris 2014  
Wang Shu and Lu Wenyu, « Construction Poetry by recycled materials », in: La Ville rebelle: démocratiser le Projet Urbain, Gallimard Collection Manifesto, Paris 2015

#### **Équipe sociale :**

Hanna Aрендt, « The Human Condition », University of Chicago Press, Chicago 1958  
Christopher Alexander, « The timeless way of building », Oxford U.P., New York 1979  
Christopher Alexander, « A Pattern Language », Oxford U.P., New York 1977  
Christopher Alexander, « The Oregon Experiment », Oxford U.P., New York 1975  
Jan Gehl, « Life between buildings », Island Press, Washington 2011  
Lucien et Simone Kroll, “Soixante et une architecture”, Sens & Tonka, Bruxelles 2015  
Lucien et Simone Kroll, “Ordre et désordres”, Sens & Tonka, Bruxelles 2015

#### **Équipe culturelle :**

Kenneth Frampton, « Towards a Critical Regionalism: Six Points for an Architecture of Resistance », in: The Anti-Aesthetic. Essays on Postmodern Culture edited by Hal Foster, Bay Press, Seattle 1983  
Carl Gustav Jung, « Approaching the Unconscious », dans: « Man and His Symbols », Dell Publishers, New York 1964  
Kevin Lynch, « The Image of the City », The MIT Press, Cambridge Massachusetts 1960  
Juhani Pallasmaa, « The eyes of the skin: Architecture and the Senses », John Wiley&Sons, Chichester 2005  
Aldo Rossi, “The Architecture of the City”, with an introduction by Peter Eisenman, MIT Press, Cambridge Massachusetts 198

#### **Fabienne Bulle, Serge Joly**

L’Architecture Moderne, Une histoire critique, Kenneth Frampton, 2009, Ed Thames & Hudson, 72- 036-FRA

Architecte; du maître d'œuvre au dessinateur, Bernard Marrey , 2014, Editions Du Linteau, -72\_007- MAR

Christian Norberg-schulz – Genuis Loci, 1997 (3ème ed), Editions Mardaga, 72\_01-NOR - Habiter écologique. Quelles architectures pour une ville durable ?,

Marie Hélène Contal & Dominique Gauzin Muller, 2009, Ed Actes Sud (2 exemplaires: 728\_03-MUL et 69\_001-GAU)

La mésologie, pourquoi et pour quoi faire?, Augustin Berque, Presses universitaires de Paris Ouest

Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains, Augustin Berque, Ed Belin, 2000 14-BER - Y a-t-il du sacré dans la nature ?, Sous la direction de Bérangère Hurand, Catherine Larrère, Publications de la Sorbonne, 14-HUR

Les pierres sauvages. Fernand Pouillon; 8-POU- Silence et lumière. Louis Khan; 72\_01-KAH- Le regard des sens

Juhani Pallasmaa. Edition du linteau; 72\_01-PAL- La main qui pense - Juhani Pallasmaa. 2013. Ed : Actes Sud; 72\_01-PAL - Atmosphère

Peter Zumthor. Ed Birkauser, 72\_01-ZUM- Penser l'Architecture. Peter Zumthor. Ed Birkauser, 72-01-ZUM- L'éloge de l'ombre

Junichirô Tanizaki; 8-TAN- Le geste et la parole. André Leroy Gourhan, .39-LER - Architecture Without Architects: A Short Introduction to Non-pedigreed Architecture, Bernard Rudofsky, 1964 ; 72\_031-RUD

Poétique de la Terre, Augustin Berque, Histoire naturelle et histoire humaine, essai de mésologie, Paris, Belin, 2014

Mzab, Une leçon d'architecture, André Ravereau, Ed Actes Sud ; 691\_4-RAV

Learning from vernacular, pour une nouvelle architecture vernaculaire, Pierre Frey, 2010, Ed Actes sud; 72-031-FRE

Patrick Bouchain, Construire autrement, édition Actes Sud, coll. «l'Impensé », septembre 2006; 72- 01-BOU

Le Coyote, le Petit Renard, le Geai et le Pou, Philippe Madec, Collection : L'Autre Fable, 2004; (épuisé 100€)

Bachelard, G, L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière, Paris, José Corti, 1942 ; 14- BAC

Luigi Snozzi "Le mur oublié"

Richard Sennett "ce que sait la main"; 301-SEN

Phillipe Bonnin, Nishida Masatsugu et Benoît Jacquet "Dispositifs et notions de la spatialité japonaise" (mêmes auteurs : vocabulaire de la spatialité japonaise 72\_03(52)-BON

Roger Caillois "pierres"- Pierre Rabhi "Parole de terre"- Jean Christophe Bailly "Le versant animal"- Janine M.Benyus "Biomimétisme"; 57-BEN

Alessandro Rocca "architecture naturelle"; 712-01-ROC- Rural Studio at twenty designing and building in haley contry, Alabama - Veronique Bruneteau "Louange des mousses" 712\_4-BRI (Emprunté) - Renzo Piano "Désobéissance de l'architecte"; 7201-PIA- kengo kuma "Une monographie décalée"72\_01-KUM

Francis Hallé "Eloge de la plante"

Alvaro Siza "Une question de mesure"- AA n° 404 Dec 2014 "Maquette d'architecture"

### Chris Younès

Chris Younès, Ethique, architecture, urbain, La Découverte, 2000  
Chris Younès, Ville contre-nature, La Découverte, 1999  
Chris Younès, A l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Hermann, 2016  
Chris Younès, Thierry Paquot, Philosophie, ville et architecture. La renaissance des quatre éléments, La Découverte, 2002  
Chris Younès, Benoît Goetz, « L'architecture des milieux », le Portique n°25, 2010

Giorgio Agamben, Qu'est-ce que le contemporain, Payot & Rivages, 2008  
Giorgio Agamben, Qu'est-ce qu'un dispositif, Payot & Rivages, 2007  
Hannah Arendt, Condition de l'homme moderne [1958], Poche, 2002  
Hannah Arendt, La crise de la culture [1961], Gallimard, 1989  
Roberto d'Arienzo, Chris Younès, Ressources urbaines latentes, MetisPresses, 2016  
Gaston Bachelard, La poétique de l'espace [1957], PUF, 2012  
Gaston Bachelard, La psychanalyse du feu [1938], Gallimard, 1985 ; L'Eau et les rêves [1942], Livre de Poche, 1993 ; l'Air et les songes [1943], Livre de Poche, 1992 ; La Terre et les rêveries du repos [1946], José Corti éd., 2004 ; La Terre et les rêveries de la volonté [1948], José Corti éd., 1992  
Walter Benjamin, Expérience et pauvreté [1933], Payot, 2011  
Augustin Berque, Ecumène : introduction à l'étude des milieux humains, Belin, 2009  
Francesco Careri, La marche comme pratique esthétique, éd. Jacqueline Chambon, 2013  
Mike Davis, Le Pire des mondes possibles : de l'explosion urbaine au bidonville global, La Découverte, 2006  
Guy Debord, La société du spectacle [1967], Gallimard, 1996  
Georges Didi-Huberman, Survivance des lucioles, Minuit, 2009  
Georges Didi-Huberman, Peuples en larmes, peuples en armes, Minuit, 2016  
Freud, Malaise dans la civilisation [1930], Payot, 2010  
Félix Guattari, Les trois écologies, Galilée, 1989  
Benoît Goetz, La dislocation, éd. de la Passion, 2001  
Benoît Goetz, Philippe Madec, Chris Younès, L'indéfinition de l'architecture : un appel, éd. de la Villette, 2009  
Edward T. Hall, La dimension cachée, Points Essais, 2014  
John B. Jackson, A la découverte du paysage vernaculaire, Actes Sud, 2003  
Aldo Leopold, Almanach d'un comté des sables [1949], Flammarion, 2000  
Edgar Morin, La méthode (tomes I à VI), Seuil, 2008  
Friedrich Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra [1883], Poche, 1972  
Thierry Paquot, Petit manifeste pour une écologie existentielle, François Bourin éd., 2007  
Georges-Hubert de Radkowski, Anthropologie de l'habiter : vers le nomadisme, PUF, 2002  
Alain Rey, Dictionnaire historique de la langue française [1992], Le Robert, 2012  
Peter Sloterdijk, Sphères I. Bulles, Sphères II. Globes, Sphères III. Ecumes, Pluriel Poche, 2011  
Jakob von Uexküll, Mondes animaux et monde humain [1934], Pocket, 2004  
Notre avenir à tous : Rapport Brundtland [1987] : [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/sites/odyssee-developpementdurable/files/5/rapport\\_brundtland.pdf](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/sites/odyssee-developpementdurable/files/5/rapport_brundtland.pdf)

# Calendrier

UE	S7	S8	S9	S10
PROJET / MÉMOIRE	15	5	15	25
CONNAISSANCES	10	X	10	X
PARTICIPATION AU LABORATOIRE	5	5	5	5
STAGE	X	20	X	X
<b>TOTAUX</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	<b>30</b>

FB : FABIENNE BULLE  
 JR : JANA REVEDIN  
 CY : CHRIS YOUNES  
 SJ : SERGE JOLY  
 JYR : JEAN YVES RIAUX

LEGENDE :

THEMATIQUE	CONNAISSANCES / MÉMOIRE	RENDU INTERMEDIAIRE MÉMOIRE	PROJET / MÉMOIRE	RENDU INTERMEDIAIRE PROJET	REVUE DE PROJET COLLECTIVE MÉMOIRE & PROJET	DIALOGUE PUBLIC, VOYAGE ET WORKSHOP
------------	-------------------------	-----------------------------	------------------	----------------------------	---	-------------------------------------

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
S1 du 29.08 au 02.09	S7	INTRODUCTION A LA DEMARCHE FABRIQUE COLLECTIVE		Le 30.08 RENTREE ESA. PRESENTATION LABO 14H00 - 18H00 JR / CY / FB / SJ / JYR	Inscription étudiants	Inscription étudiants		Le 02.09 DEMARRAGE LABO 9H00 - 18H00 JR / CY / FB / SJ / JYR		
	S8 - S9 - S10									

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S2 du 05.09 au 09.09	S7	LES BASES THEORIQUES THEORIE RADICANTE / MILIEUX HABITES / MATERIALITES	9h30-18h30 / JYR Construire	9h30-12h30 / JR : Théorie radicante 14h00-16h00 / FB + SJ : CC et matérialités	9h30-12h30 / JR : Théorie radicante 14h00-18h00 / CY : Milieux habitats	Laboratoire Travail collectif étudiants	9h30-12h30 / FB + SJ : Présentation des sites d'interventions et identification des enjeux Constitution des groupes de travail		
	S8 - S9 - S10			S9 ditto S7 Connaissances	S9 ditto S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S3 du 12.09 au 16.09	S7	IMMERSION DANS LE TERRITOIRE / ANALYSE DES BESOINS DE LA COMMUNAUTE/ COMPREHENSION DES ENJEUX	Laboratoire Travail collectif étudiants. Analyse et préparation à la visite des sites d'intervention.	9h30-12h30 / CY : Milieux habités 14h00-16h00 / FB + SJ : CC et matérialités	9h30-12h30 / CY : Milieux habités 14h00-18h00 / JR : Théorie radicante	Laboratoire Travail collectif étudiants. Analyse et préparation à la visite des sites d'intervention.	Visite des sites d'interventions JR / CY / FB / SJ	Visite des sites d'interventions JR / CY / FB / SJ	Visite des sites d'interventions JR / CY / FB
	S8 - S9 - S10		S9 DIPLOME : ENVOI SUJET DE DIPLOME POUR AVIS DIRECTEUR	S9 ditto S7 Connaissances	S9 ditto S7 Connaissances	S9 DIPLOME : DATE LIMITE DEPOT DE SUJET DE DIPLOME			

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S4 du 19.09 au 23.09	S7	RETRANSCRIPTION : PERCEPTION DU TERRITOIRE / STRATEGIE DE PROJETS	Laboratoire Retranscription Immersion dans le territoire	9h30-13h00 Conférence intervenant ext	9h30-13h00 Conférence intervenant ext	Laboratoire Retranscription immersion dans le territoire	9h30-18h30 / FB + SJ : Revu de projet Finalisation choix des sites, problématique & programme		
	S8 - S9 - S10			S9 ditto S7 Connaissances	S9 ditto S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S5 du 26.09 au 30.09	S7	ESQUISSE PROJET	Laboratoire Esquisse projet	9h30-13h00 / JYR : Construction 14h00-16h00 / SJ : CC et matérialités	9h30-12h30 / FB : CC et matérialités 14h00-18h00 / JR : Théorie radicante. Rendu mémoire écrit	Laboratoire Esquisse projet	Laboratoire Esquisse projet		
	S8 - S9 - S10		S9 DIPLOME : ENVOI MEMORANDUM POUR AVIS DIRECTEUR	S9 ditto S7 Connaissances	S9 ditto S7 Connaissances	STAGE S8 RENDU ETAPE 2 PRESENTATION AU LABO OU PAR SKYPE	S9 DIPLOME : DEPOT MEMORANDUM		

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S6 du 03.10 au 07.10	S7	ESQUISSE PROJET	Voyage biennale Venise JR / CY / FB / SJ	Voyage biennale Venise JR / CY / FB / SJ	Laboratoire Esquisse projet	Laboratoire Esquisse projet	9h30-18h30 : Revue de projet et de mémoire Esquisse JR / CY / FB / SJ / JYR		
	S8 - S9 - S10		S9 ditto S7 Connaissances	S9 ditto S7 Connaissances					

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S7 du 10.10 au 14.10	S7	EXPERIMENTATION MATIERES	WORKSHOP MATIERE JYR / BM STAGE S7 PREMIERES INTENTIONS	WORKSHOP MATIERE JYR / BM 18H00 - 20H00 / SJ : Conférence inaugurale exposition Habiter la terre de Paris. Pavillon de l'arsenal	WORKSHOP MATIERE JYR / BM	WORKSHOP MATIERE JYR / BM	9h30-18h30 : Revu de projet FB / SJ / JYR / BM		
	S8 - S9 - S10								

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S8 du 17.10 au 21.10	S7	DIALOGUE PUBLIC	Laboratoire Préparation au dialogue public	14h00-16h00 / SJ : CC et matérialités	9h30-12h30 / JR FB : Préparation au dialogue Public 14h00-18h00 / CY : Milleux habités	Laboratoire Préparation au dialogue public	Dialogue Public N°1 JR / FB / SJ / CY		
	S8 - S9 - S10	S10 : PREJURY DE DIPLOME DU 15.10 AU 31.10	S10 PREJURY	S9 dito S7 S10 PREJURY	S9 dito S7 S10 PREJURY	S10 PREJURY	S10 PREJURY		

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S9 du 24.10 au 28.10	S7	DEVELOPEMENT PROJET ET MÉMOIRE	Laboratoire Dev. Projet & Mémoire	9h30-18h00 / JYR : Construire	9h30-18h00 / JYR : Construire	Laboratoire Dev. Projet & Mémoire	9h30-18h30 / FB + S1 : Revu de projet		
	S8 - S9 - S10		S10 PREJURY	S9 dito S7 S10 PREJURY	S9 dito S7 S10 PREJURY	S10 PREJURY	S10 PREJURY + STAGE S8 RENDU ETAPE 3 ET REFLEXION DIPLOME	CORRECTION STAGES S8	CORRECTION STAGES S8

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S10 du 31.10 au 04.11	S7	DEVELOPEMENT PROJET ET MÉMOIRE	Laboratoire Dev. Projet & Mémoire	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	Laboratoire Dev. Projet & Mémoire	9h30-18h30 / FB + S1 : Revu de projet		
	S8 - S9 - S10			S9 dito S7 Connaissances	S9 dito S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S11 du 07.11 au 11.11	S7	DEVELOPEMENT PROJET ET MÉMOIRE	STAGE S7 RENDU PROJET DE STAGE	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	Laboratoire Dev. Projet & Mémoire	9h30-18h30 : JURY PROJET & MEMOIRE JR / CY / FB / SJ / JYR		
	S8 - S9 - S10			S9 dito S7 Connaissances	S9 dito S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S12 du 14.11 au 18.11	S7	DETAILS ET PROTOTYPES	Laboratoire Dev. Détails	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	Laboratoire Dev. Détails	9h30-18h30 / FB + S1 : Revu de projet		
	S8 - S9 - S10			S9 dito S7 Connaissances	S9 dito S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S13 du 21.11 au 25.11	S7	DETAILS ET PROTOTYPES	Laboratoire Préparation workshop	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	Laboratoire Préparation workshop	9h30-18h30 / FB + S1 : Revu de projet STAGE S7 COMMISSION DE STAGE		
	S8 - S9 - S10			S9 dito S7 Connaissances	S9 dito S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S14 du 28.11 au 02.12	S7	WORKSHOP IN SITU + DIALOGUE PUBLIC	WORKSHOP IN SITU JYR	WORKSHOP IN SITU JYR	WORKSHOP IN SITU JYR	WORKSHOP IN SITU JYR	Dialogue Public N°2 JR / CY / FB / SJ / JYR		
	S8 - S9 - S10						STAGE S8 RENDU ETAPE 3 + REMISE SUJET DIPLOME		

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S15 du 05.12 au 09.12	S7	PREPARATION AU JURY FINAL		9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	9h30 h00-18h00 Théorie / connaissances / conférences	STAGE S7 DEPOT DE LA CONVENTION DE STAGE	9h30-18h30 : JURY PROJET & MEMOIRE JR / CY / FB / SJ / JYR		
	S8 - S9 - S10			S9 dito S7 Connaissances	S9 dito S7 Connaissances				

Dates	Semestre	THEMATIQUE	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
S16 du 12.12 au 16.12	S7	EXPO + PUBLICATION	PREPARATION EXPO + PUBLICATION	PREPARATION EXPO + PUBLICATION	PREPARATION EXPO + PUBLICATION	PREPARATION EXPO + PUBLICATION	PREPARATION EXPO + PUBLICATION		
	S8 - S9 - S10						STAGE S8 RENDU FINAL		

# *Le pré d'Hélène*

**Grégoire Beurdeley | Hadrien Bastian**

Nous sommes deux étudiants à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris. Nous sommes en première année de master et nous avons décidé de réaliser notre projet de diplôme à La Borne, dans le Berry. Nous resterons donc deux ans à étudier ce territoire dans l'objectif de réaliser un projet construit. Nous évoluons entre Paris et La Borne. Nous mettons en place un processus de conception de projet en incluant les habitants de La Borne .

Nous sommes dans un moment d'expérimentation. Nous nous engageons dans un projet où nous tentons de fabriquer une demande. Nous sommes en train de déterminer une commande venant du public et non plus du politique. Dans un pays où les architectes sont de moins en moins sollicités, nous pensons que l'architecte ne doit plus rester passif face à la demande.



Grégoire Beurdeley



Hadrien Bastian

## **La Borne, situation administrative, économique et politique**

### **A l'échelle de la France**

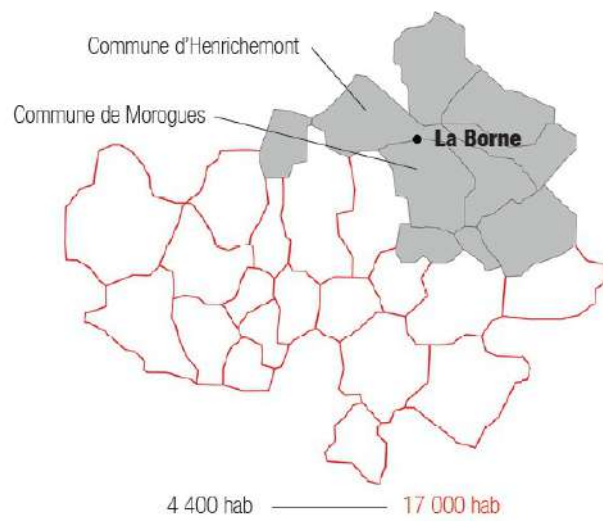
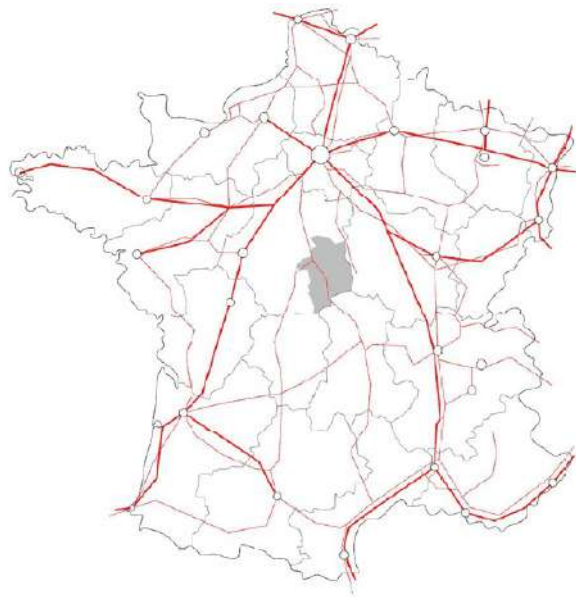
La Borne est un village de 200 habitants, situé dans la région Centre Val de Loire, dans le département du Cher, ou plus communément dans la province historique du Berry. Il y a sans doute un certain paradoxe à qualifier le Cher de département central. Certes il fait partie de la Région Centre, et s'enorgueillit même de posséder le centre géographique de la France. Pourtant la réalité actuelle du département du Cher ne peut se comprendre que dans son rapport à un autre centre, à savoir l'Île de France, le centre de gravité. En effet, les deux départements du Berry, le Cher et l'Indre, échappent assez largement à l'influence de la région parisienne, ce qui nécessite pour le Cher de trouver sa propre dynamique.

### **Fonctionnement intercommunal**

Ce territoire compte essentiellement de nombreuses petites communes rurales disposant de ressources fiscales limitées. Et il connaît des difficultés économiques importantes : population vieillissante, manque d'emploi, évolution démographique négative... La Borne est partagée sur deux communes différentes, Henrichemont et Morogues, appartenant à la communauté de communes des Hautes Terres en Haut Berry (créée en 2006). Suite à la réforme territoriale, la communauté de communes fusionnera d'ici 2017 avec deux autres communautés de communes, accédant ainsi à de nouveaux avantages financiers, au moment où les collectivités territoriales font face à une baisse drastique des dotations de l'Etat.

### **A l'échelle du département**

La Borne est au Nord du département, sur un territoire qui s'appuie sur deux pôles (Aubigny-sur-Nère et Sancerre) et marche sur deux jambes, l'une productive (industrielle et agricole) et l'autre touristique, liée à l'attrait exercé par la Sologne et le Sancerrois. Ce territoire apparaît largement autonome par rapport à l'aire urbaine de Bourges.



### **Paysage de bocage**

Le territoire proche de La Borne est une terre de polyculture et de sylviculture, dominé par une trame bocagère. Les paysages de bocage ont fortement régressé avec les pratiques agricoles : la pérennisation des haies et la préservation des trames bocagères constituent un enjeu paysager majeur.

### **Paysage vallonné**

Les paysages de reliefs, les vallons et les lignes de crête constituent des espaces de transition relativement sensibles. La Borne se situe au sommet d'une colline, point culminant qui surplombe au Nord jusqu'à Paris et à l'Ouest jusqu'à la côte Atlantique.

### **Une ressource en eau importante**

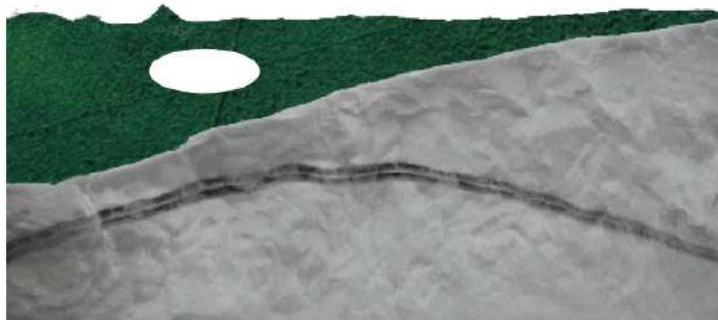
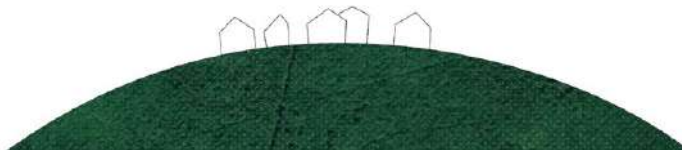
Les formations aquifères sont nombreuses et confèrent au territoire une assez grande richesse en eau souterraine, fortement sollicitée notamment par le développement de l'irrigation. La préservation de la qualité des ressources en eau superficielles et souterraines est un enjeu important. La Borne n'a pas, par ailleurs, de réseau d'assainissement des eaux usées.

### **La Borne, une clairière habitée**

Depuis sa création, La Borne est une clairière habitée. Les bûcherons ont créé cet espace utile qui s'est urbanisé. Ses bois sont composés d'un mélange de futaies de feuillus et taillis, bien que les principes de gestion économique induisent parfois une modification des essences de peuplement. Aujourd'hui, le bois de La Borne n'est plus exploité.

### **La Borne, terre d'argile**

Le sol de La Borne est composé d'argile à silex. Une veine de terre passe non loin de La Borne, sa teneur en silice en fait un matériau idéal pour la production de poterie en grès.



## **La Borne, une culture de l'artisanat et de l'art**

### **Un village d'artisans, de 1600 à 1940**

À une époque pas si lointaine les forêts n'étaient pas silencieuses comme aujourd'hui, c'était le lieu de multiples métiers : bûcherons, écorceurs, fagoteuses, équarisseurs... travaillaient et vivaient dans les clairières.

La création de surfaces habitables a permis le développement de l'agriculture et l'extraction de la terre. La proximité de l'argile, du bois et de l'eau a enclenché une forte dynamique dans le secteur de l'artisanat (potiers, bûcherons, tanneurs ...etc). Les ressources étaient extraites puis transformées.

Chaque activité dépendait d'une autre activité. L'ensemble créait un écosystème. Il n'y avait aucune perte. Les déchets de l'un pouvaient être utiles à un autre. Les transports commerciaux étaient mutualisés. Cette organisation collective s'est développée naturellement, pour répondre à une volonté d'autonomie. Les différentes fonctions du milieu étaient liées, créant un ensemble cohérent et structuré.

### **Avènement de la céramique d'art**

Après 1940, les activités artisanales ont périclité. C'est aussi le moment «choisi» par un nouveau genre de pionniers pour s'installer à La Borne. Ils sont une poignée de créateurs nourris aux formes et aux styles artistiques de La Borne, une culture de l'artisanat et de l'art l'entre deux guerres. Ils viennent à la rencontre de la poterie traditionnelle et des grands fours à bois et s'imprègnent des gestes et du savoir des anciens.

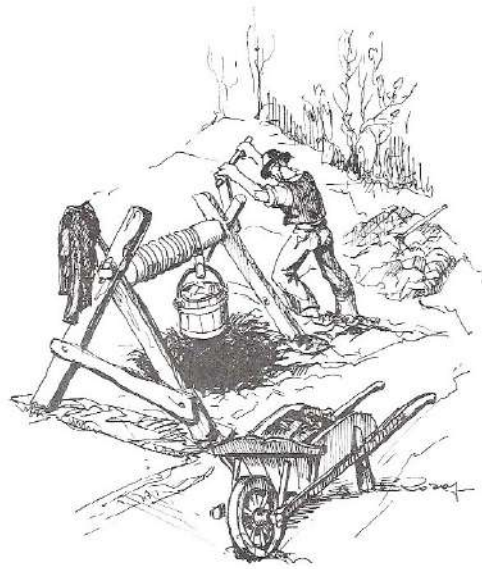
Ces créateurs, céramistes et sculpteurs formés par les écoles des Beaux-Arts vont tenter et réussir la synthèse de l'art moderne et de la tradition du grès, une approche libre et rajeunie de l'art céramique qui va se développer dans les années cinquante et soixante.

En peu de temps, La Borne devient un foyer de création d'une grande diversité de styles, mêlant la tradition aux influences cosmopolites, accueillant de fortes personnalités.

### **La céramique aujourd'hui**

En 2010, un Centre de Céramique Contemporaine est construit. La céramique représente encore aujourd'hui une activité phare dans le développement culturel et économique de La Borne.

L'accent est porté sur l'influence touristique que représente cette activité. Toutefois, La Borne connaît des difficultés dans le domaine de la création et de la transmission dans le monde plus vaste de la céramique.



Dessins de Andrey Rozay, céramiste de la Borne

## Présentation du projet

### Un moment de mutation pour la Borne

La Borne est un village qui vit par et pour la céramique. Son modèle économique et social est tourné vers cet artisanat d'art. Cette activité attire les touristes et elle représente une centaine de petites entreprises sur son territoire proche.

La Borne apparaît dans un moment de mutation. Sa population de céramistes est vieillissante, les jeunes artistes ne s'y installent plus. La moyenne d'âge des adhérents de l'association des céramistes de La Borne est de 60 ans. Les savoir-faire ne se transmettent plus.

Il est intéressant de mettre cette situation contemporaine en rapport avec la période de mutation qu'a connue La Borne dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. A partir des années 1940, la poterie traditionnelle disparaît petit à petit. C'est à ce moment qu'un nouveau genre de pionniers s'installent à La Borne pour pratiquer la céramique. Ils viennent à la rencontre de la poterie traditionnelle et des grands fours à bois et s'imprègnent des gestes et du savoir des anciens. Ces créateurs vont renouveler le langage plastique de la céramique au contact de la tradition potière et de la cuisson au bois. En peu de temps, La Borne devient un foyer de création d'une grande diversité de styles, mêlant la tradition aux influences cosmopolites, accueillant de fortes personnalités.

Aujourd'hui, il y a un risque de disparition de cette connaissance des anciens qui fait de La Borne un lieu unique dans l'univers de la céramique contemporaine. Les céramistes de La Borne vont disparaître comme ont pu le faire les potiers traditionnels. Il risque d'y avoir une perte de culture et d'un certain mode de vie. La Borne deviendrait alors un lieu où le passé serait cristallisé.

Cette situation est inquiétante non pas d'un point de vue économique, mais pour l'évolution du village dans le monde de l'art et de l'artisanat. Le projet du Centre de Céramique Contemporaine était un moyen d'engager La Borne dans un renouveau artistique. Toutefois la question de la création et de l'innovation a été délaissée au profit de la diffusion.

Malgré une certaine volonté de la part des habitants de lancer ce renouveau, la situation reste figée. La phase de mutation peut apparaître dans le projet de regroupement communal. La Borne reste un lieu important dans le département. Les nouvelles ambitions politiques pourront engager cette métamorphose.

### Notre projet

Après de nombreuses visites et rencontres sur le site, nous avons pu analyser le milieu de La Borne. Nous avons détecté des problématiques et des lieux de potentialités pour un futur projet. Nous nous sommes intéressés aux lieux « désactivés », porteurs d'une mémoire collective et affective. Nous avons essayé de

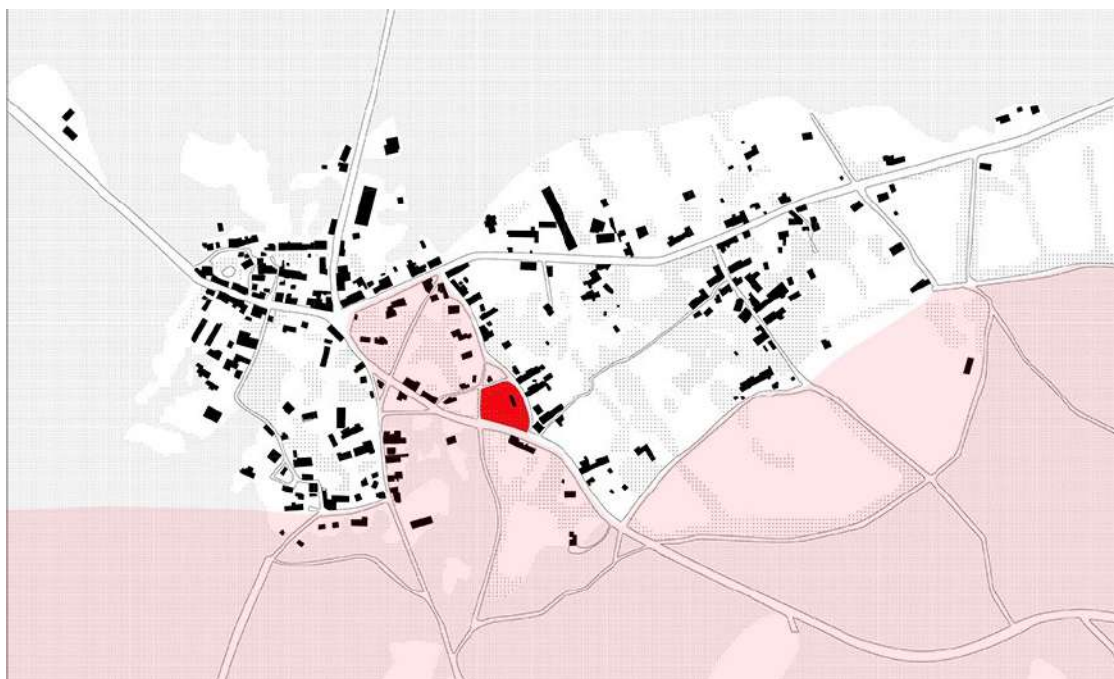
comprendre pourquoi ces lieux ne fonctionnaient plus et de trouver des solutions d'interventions.

Nous nous sommes intéressés à une parcelle de 3000 m<sup>2</sup> en état d'abandon. Une ruine se trouve sur ce terrain, recouvert d'une épaisse végétation. Nous avons rencontré la propriétaire du terrain, Hélène Bedu. Une dame de 85 ans issue d'une famille de charrons, importante à La Borne.

Nous avons conclu un accord avec Hélène Bedu. Nous occupons l'atelier de sa famille pour travailler sur le projet de transformation de son terrain en état d'abandon. Hélène n'a pas de descendants directs et souhaite voir revivre ce site. Elle veut que la ruine soit préservée et que son terrain devienne un « beau jardin ».

Nous sommes dans une démarche de reconquête lente sur la friche. Par des actes précis et réfléchis, nous souhaitons qu'une fois la dernière souche de ronce enlevée, le projet existe d'une manière pérenne. L'objectif est de faire d'un terrain privé et abandonné, un lieu citoyen et public.

Dans ce contexte de mutation à l'échelle de La Borne, nous souhaitons travailler sur un projet de ruine, d'état abandonné, qu'il s'agisse de transmettre. Un patrimoine privé et méconnu, oublié, qui redeviendrait important pour les habitants par son usage et son symbolisme.



### **Présentation du terrain**

Le terrain se situe à l'entrée Sud du village, à l'angle d'une route fréquentée et d'une rue plus calme. Le terrain se situe sur la commune de Morogues à la frontière de la commune d'Henrichemont. Le terrain est divisé en quatre parcelles, dont deux seulement sont constructibles.

Le site présente un potentiel important à l'échelle du village. La Borne est un village qui se concentre dans une clairière. Cette frontière entre urbain et forêt n'a pas changé depuis plusieurs siècles. La Borne s'est densifiée. Aujourd'hui, le foncier y est très cher. La situation géographique et la surface du terrain lui donnent une valeur foncière importante. Toutefois, ce terrain a accueilli dans son histoire des activités spécifiques à La Borne. Sa valeur humaine et historique est à mettre en avant. Ce site est porteur d'une mémoire affective et collective.



Aujourd'hui, le terrain est à l'état d'abandon. Le bâtiment présent est en ruine et la totalité de la surface est recouverte d'une couche de ronces et d'orties. Le terrain a été oublié. La nature y a repris ses droits.

### **Histoire du terrain**

#### *1920 - 1960 : une scierie familiale*

Le bâtiment se trouvant sur le terrain était utilisé comme scierie du début du XXème siècle jusqu'aux années 1960. Le bois était coupé dans la scierie, puis il était transformé par des charrons dans un atelier non loin de là. Ce bâtiment fait partie du patrimoine de La Borne. À une époque pas si lointaine les forêts n'étaient pas silencieuses comme aujourd'hui, c'était le lieu de multiples métiers. Aujourd'hui, il n'existe plus de scierie. Les céramistes ont du mal à trouver ce matériau indispensable pour leur cuisson au bois.

## 1970 - 2005 : des logements pour stagiaires

Le terrain a ensuite accueilli des logements précaires pour les jeunes stagiaires en céramique. Les stagiaires occupaient des tentes ou des caravanes. Ils utilisaient des toilettes sèches. Certains de ces stagiaires se sont installés plus tard à La Borne.



Scierie | Atelier de charrons

Photographie aérienne de 1950

## La Ruine



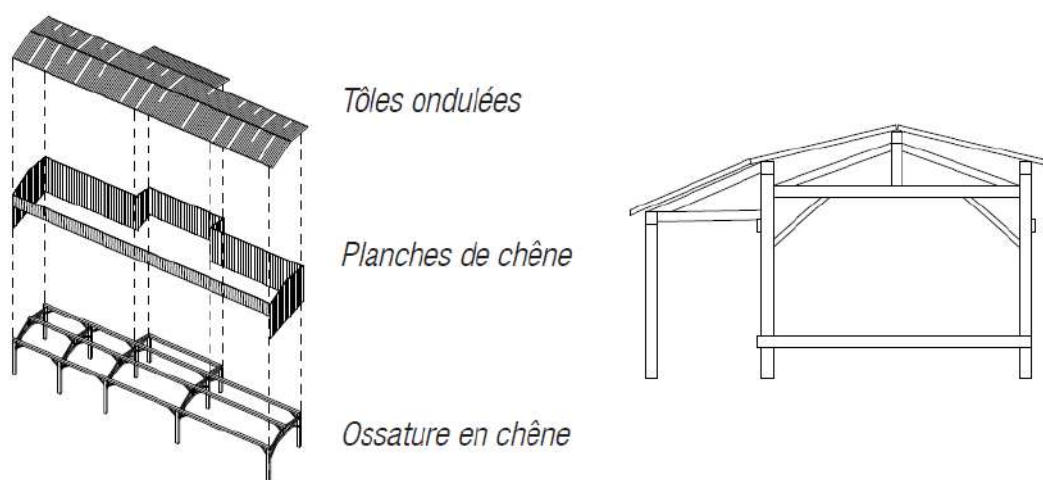
Construite par le père et l'oncle d'Hélène Bedu en 1920, la scierie mesure 18 mètres de long sur 3.6 mètres de large pour une hauteur de 3.30 mètres au faîtage. La structure est une charpente en chêne composé de 5 fermes «latines». L'ossature est couverte d'un bardage de planches de chêne verticales d'une largeur de 18 centimètres. En toiture de la tôle ondulée protège des intempéries. La façade côté rue est complètement ouverte. Cette disposition permettait l'approvisionnement en

troncs d'arbres ainsi que la bonne ventilation du lieu. Les usagers pouvaient y travailler dans les conditions adéquates de l'époque.

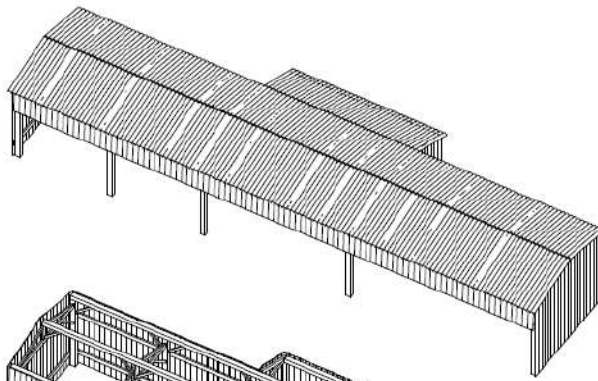
Le lieu n'a pas subi de modifications ou presque. Les charrons y installèrent une machine à vapeur dont seul subsiste la fosse qui permettait son bon fonctionnement. Des vestiges du travail qui s'y déroulait sont éparpillés mais représentent bien l'intensité des choses. Deux scies circulaires dont une de 900 mm de diamètre ont été conservées. A l'intérieur de la scierie sont entreposés une dégauchisseuse ainsi qu'une meule à affûter. Il reste sur place des moyeux de brouette et d'autres pièces qui ne demandent qu'à être terminées.

Depuis l'arrêt de l'activité qui lui était dévolu le bâtiment a servi à accueillir différentes personnes proches d'Hélène Bedu. Notamment pour l'organisation de feu de la St Jean, l'accueil de stagiaires céramistes ou encore l'exposition d'œuvres communes.

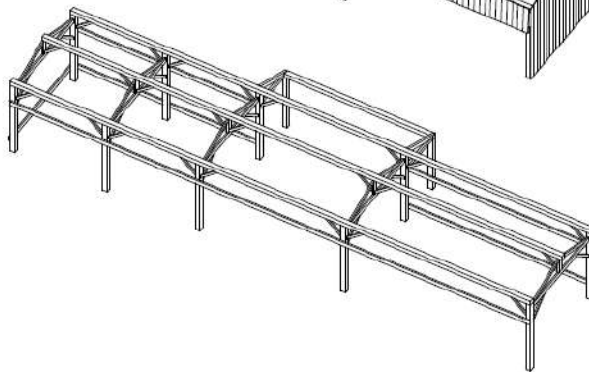
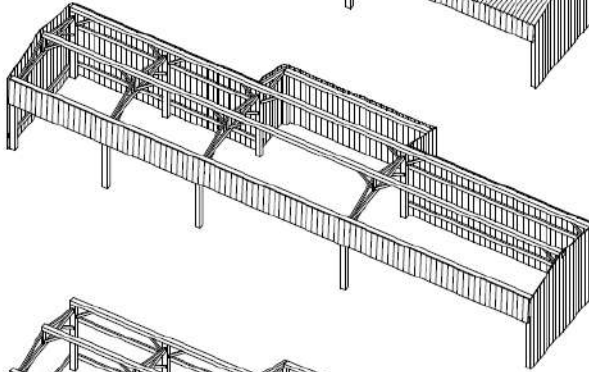
Aujourd'hui la construction laissée à l'abandon a été fermée en scellant à l'intérieur tous les objets entassés après quelques années d'occupations avant son abandon définitif. L'état de la ruine est avancé. Une friche de ronces la dévore et fait pourrir les éléments de la structure. Des arbres poussent à l'intérieur. Un grand nombre de tôles se sont envolées et précipitent un peu plus la ruine dans un état de délabrement. La ferme de l'un des pignons n'est déjà plus récupérable, sans appuis elle menace de tomber. Malgré quelques pieds de poteaux à refaire et un renfort à apporter sur les longerons de façade l'ensemble de la structure est encore solide. En revanche une dépose intégrale du bardage ainsi que de la toiture est inévitable pour la restauration de l'ossature. La couverture est à changer complètement pour assurer une bonne protection du bois.



*Dépose de la toiture*



*Dépose du bardage*



## **Notre rencontre avec Hélène Bedu**

### *Hélène Bedu*

Hélène est une dame âgée de 85 ans. Elle est l'héritière d'une famille importante de La Borne, la famille Bedu. Cette famille est présente à La Borne depuis plusieurs siècles. Ils occupaient des activités artisanales. L'histoire des Bedu fait partie du patrimoine de La Borne. Cette dame a beaucoup aidé les habitants de La Borne. Elle a permis aux jeunes céramistes de s'installer sur ses propriétés et s'est occupée des enfants de La Borne.

### *« Un beau jardin »*

Hélène Bedu a comme volonté de voir revivre son terrain. Elle imagine un jardin, auquel la scierie y serait rattachée.. Un « beau jardin » dans lequel les végétaux seraient agencés de façon aléatoire. Elle pense à un jardin de l'ordre du sauvage. Il y aurait des fruits et légumes au milieu de fleurs.

### *La transmission du terrain*

Hélène n'a pas de descendants directs. Elle ne souhaite pas que son terrain devienne un parking ou une zone pavillonnaire après sa mort. La transmission devient un enjeu majeur pour assurer la pérennité du projet. Hélène est la dernière descendante de la famille Bedu. Son patrimoine a une valeur historique, plus que foncière. Cet univers des artisans et du travail du bois fait partie de l'histoire de La Borne.

### **Notre démarche du projet**

#### *L'occupation du milieu*

Nous évoluons entre Paris et La Borne. Lorsque nous sommes à La Borne, nous habitons chez l'habitant et avons comme objectif d'y rencontrer un maximum de gens. Habiter le lieu est essentiel. Cette démarche a pour intérêt de gagner en crédibilité auprès des habitants. Le fait d'être présent et d'agir dans le village nous permet de nous y intégrer. De rencontrer des gens et d'engager des conversations plus intimes.



Rencontre avec des céramistes

Notre objectif est, par l'action, de fédérer les habitants à notre projet. Cette démarche est longue et nécessite de la patience. Le projet ne peut naître que d'une confiance réciproque avec les acteurs concernés.

#### *La Grange d'Hélène*

Hélène Bedu nous a proposé d'occuper l'ancien atelier de charron de sa famille. Cet atelier a eu comme dernier occupant un marqueteur. Cet espace est idéal pour notre travail de conception. Nous y organisons nos réunions et y produisons les différents outils de conception (plans, maquettes...).

Ce lieu a une valeur symbolique pour nous. Il était, dans le passé, un atelier de charbonnier dont le bois de fabrication provenait de la scierie. Aujourd'hui nous perpétons cet aller-retour. Cet atelier a de même accueilli la première exposition de l'association des céramistes de La Borne.



«La Grange d'Hélène», affichage de notre travail



Fabrication d'une maquette en argile

## Notre premier acte : le sentier

### *Défricher pour redécouvrir un lieu.*

Le lieu abandonné interroge toujours sur les raisons qui ont pu le mené à cet état, autant que ce qu'il pourrait devenir. L'enjeu principal était de solliciter les gens sur la vision qu'ils ont de cet espace, son histoire et aussi son avenir. D'autant que la friche qui le recouvre agit comme un voile sur les traces laissées par le passage. Dans le cas de ce terrain il est question pour Hélène Bedu de la transmission de ce patrimoine, dont elle est propriétaire, à la collectivité.



### *Jardin à déchiffrer, jardin à contempler*

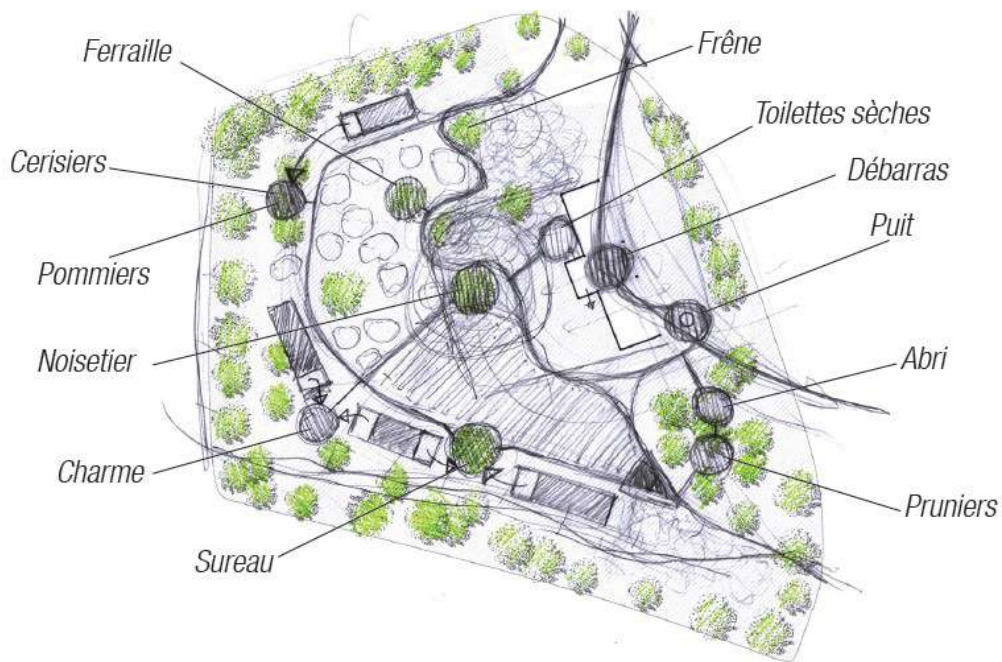
Selon la volonté d'Hélène un jardin doit être transmis quel que soit sa nature. Dans le respect de la volonté de la propriétaire à transmettre un beau jardin nous avons recensé les essences d'arbres présentes. Des arbres fruitiers ne sont plus entretenus, la nature sauvage reprend ses droits sur un jardin autrefois nourricier. Des pruniers, cerisiers, pommiers, noisetier, sureau, donnent encore des fruits. La discussion nous a permis de statuer sur un jardin le plus autonome possible pour répondre au manque de temps ainsi qu'au coût que peut représenter l'entretien d'un jardin floral.



*Retrouver des lieux de mémoires collectives.*

En informant les habitants de notre volonté de mener à bien le projet nous avons obtenu nombre d'informations qui concernaient soit l'histoire des lieux, les conflits qu'ils génèrent ou encore les différentes tentatives pour le transformer. De cette manière nous avons pu réaliser un inventaire des emplacements sur le terrain ou il s'était produit des évènements.





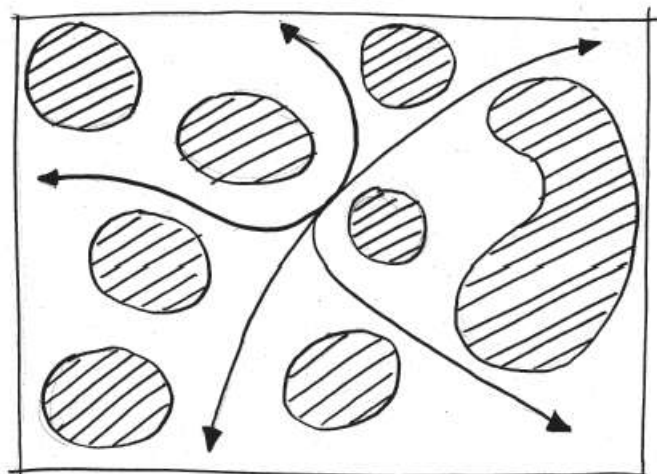
### *Pathologie de la ruine*

Pour nous permettre de mieux comprendre le degré de ruine dans lequel est le bâtiment nous devons atteindre plusieurs parties de celui-ci y compris l'intérieur. Aussi cela nous a permis de questionner l'avenir d'un édifice en ruine ainsi que l'usage qui lui était dévolu. En effet lorsqu'une partie est trop abimé c'est l'opportunité de repenser le tout ou partie soit parce que trop abimé ou ne répondant plus à son usage.



### *Inviter les gens sur le site*

Pour sensibiliser les habitants à notre démarche, nous avons organisé une rencontre sous forme de parcours, de mise en scène, des enjeux du projet sur le site. Outre le besoins d'informations, opinions, notre nécessité d'acquérir plus de crédibilité auprès des gens, nous a poussé dans cette approche sensoriel. Cet évènement nous a permis de comprendre la mesure dans laquelle les gens seront prêts à s'investir dans la réalisation du projet.



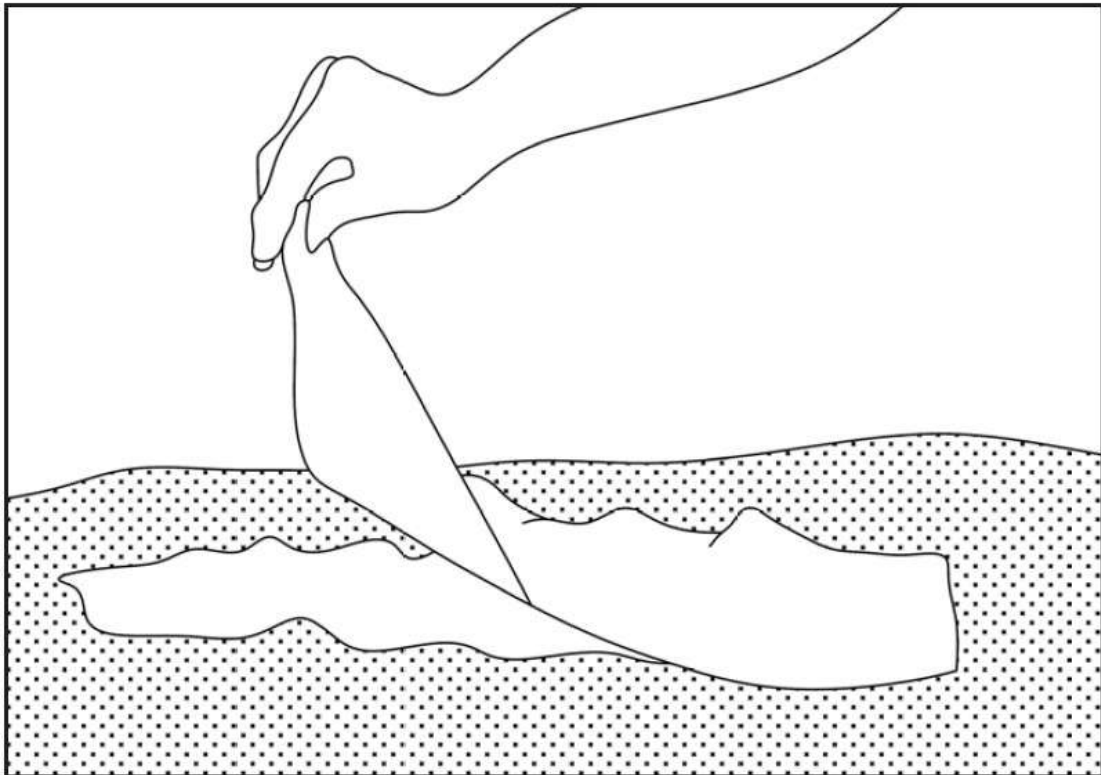
### **Les prochaines étapes**

#### *création d'un jardin*

De nombreux végétaux sont présents sur le terrain, pruniers, cerisiers, pommiers, noisetier, sureau... Ils sont aujourd'hui dévorés par les ronces. Notre intervention pour créer un jardin serait de redonner vie à ces plantes, arbres et arbustes en les dégagant de la friche. Nous révélerons leur présence, redonnerons un accès et permettrons à ces végétaux de s'épanouir de nouveau.

Le jardin va se dévoiler progressivement. Il ne s'agit que de révéler l'existant, de lui donner une seconde vie dans la mémoire collective. Le jardin sera un mélange d'espaces ouverts définis par la présence de ces végétaux précieux et d'une épaisseur de ronces inaccessible. Les espaces créés deviendront des lieux de loisirs et d'évènements, propices au développement du projet.





### *Restauration de la ruine*

La restauration de la ruine est un acte que nous devons mener rapidement. La structure est par endroits dans un état de dégradation important. Le bâtiment peut prochainement atteindre son seuil critique où la restauration ne serait plus possible. Reproduire le bâti à l'identique est quelque chose qui n'a pas de sens. Nous devons mener ce chantier en urgence.

De plus, l'usage initial de ce bâtiment fait sens pour notre projet. La Borne est une clairière habitée. Le premier acte du fondement de ce village a été de couper son bois pour créer une surface utile. Aujourd'hui, il n'y a plus de scierie à La Borne. La forêt environnante n'est plus exploitée. Le bois est pourtant un matériau nécessaire à la création céramique. de La Borne.

Ce bâtiment deviendrait un espace ouvert, des évènements y seraient organisés en vue de promouvoir, de diffuser et de concevoir le projet. La scierie serait un lieu emblématique à la fois pour notre intervention et pour représenter l'histoire de La Borne.



### *Nettoyage*

- Défrichage, abattage de petits arbres et nettoyage d'une zone de travail de 4.5m tout autour du bâtiment.
- Prévoir zones de stockages distinctes entre matériaux neufs et déchets.
- Prévoir une zone véhicule pour l'évacuation des déchets, gravas et pour la réception de marchandises.
- Etalement de la structure.
- Evacuation et nettoyage de l'intérieur du bâtiment

### *Diagnostic*

- Mise en évidence des éléments détériorés.
- Consultation charpentier.
- Devis matériaux.
- Consultation propriétaire et collaborateurs.
- Définition des limites d'intervention

### *Construction*

- Réunir 6 personnes.
- Dépose du bardage + stockage bois.
- Dépose de la couverture + stockage tôles.
- Etalement et dépose des éléments à refaire de l'ossature (pieds de poteaux, ferme, contreventement façade...).
- Remplacement des éléments détériorés
- Réalisation de nouveaux massifs de fondations



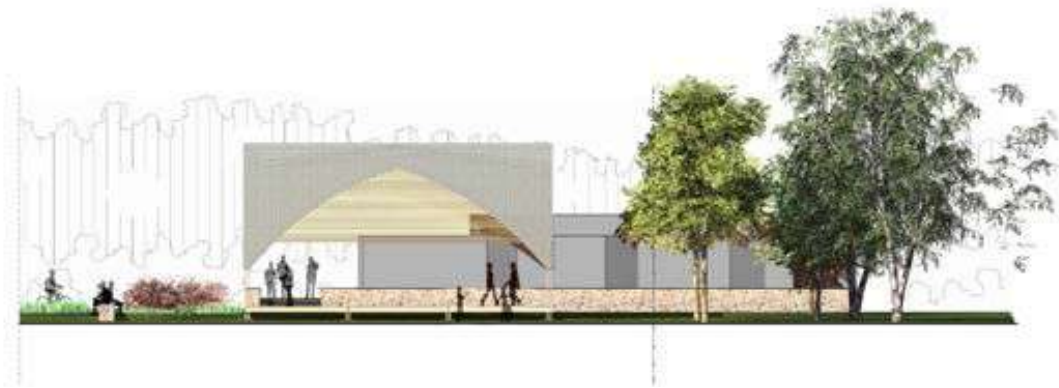
## *La place vivante*

Corto Troude | Jessica Mille | Baptiste Moretti | Leopold Mallein



Le projet est la résultante du manque d'un lieu fédérateur, de liant extérieur et protégé entre les habitants dans la commune de Montigny. Son but est de redonner de l'envergure au patrimoine local environnant, tout en mettant en pratique des principes de la Fabrique Collective reposant sur la question économique et écologique. Le but est également de faire appel à la « mémoire collective », de transporter les habitants dans une architecture enracinée qui leur est familière.

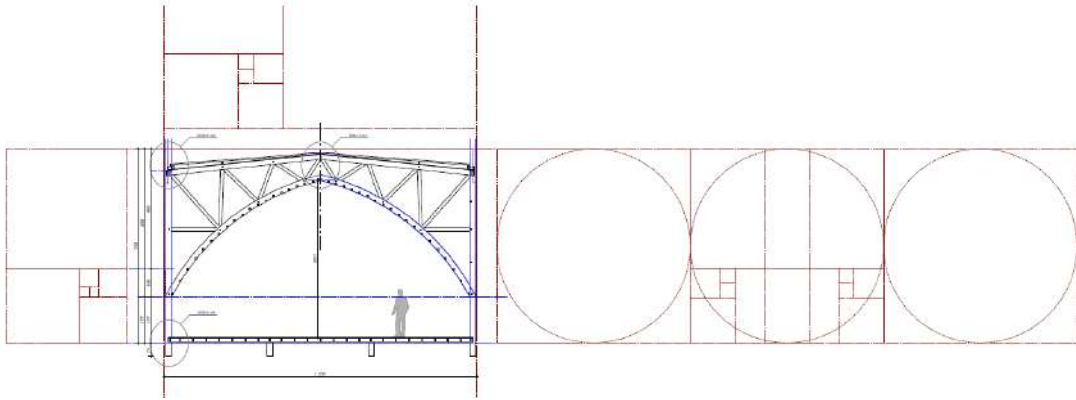
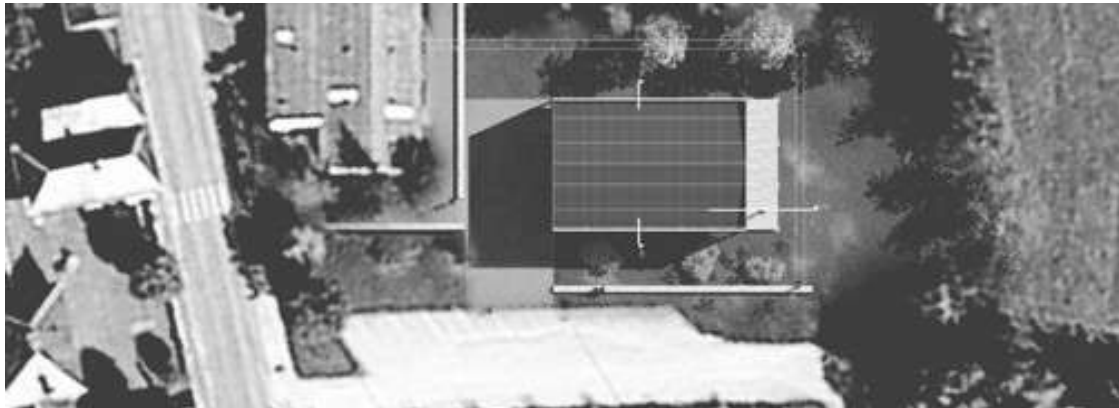
La structure à implanter dans la parcelle choisie reflète donc son territoire, tant par les matériaux que par la technique employée. Elle est objet de consommation et expression des ressources du milieu, mais surtout utile. La visite des tours de Vesvres à Neuvy-le-Clocher et du palais Jacques Coeur à Bourges par exemple, ont été un guide quant à la technique de coque de bateau renversée, c'est donc un élément important quant à la concrétisation du projet: le but est donc d'engendrer le processus de commémoration.





L'envergure écologique transparaît dans la manière dont la structure vient s'implanter dans la parcelle choisie; elle vient se poser sur le relief sans le modifier. L'aspect économique se manifeste par les matériaux employés qui sont locaux (bois de châtaigners) et peu onéreux (toile de jute).

Les éléments qui guident l'implantation parcellaire sont la pente, qui par ricochet engendre une vue de l'école située à proximité, et la présence de la salle des fêtes. On note qu'il ne s'agit pas d'en créer une autre, mais plutôt de créer un lieu avec d'autres usages divers et complémentaires, plus pratique aussi, et plus attrayant. C'est le terme « liaison » qui guide l'aspect formel du projet dans le sens où l'interstice créé entre la structure et la salle existante lie les deux espaces et entraîne d'autres usages. En ce qui concerne ces derniers pour l'espace conçu, ils seront variés: accueil d'éventuels marchés, la brocante, accueil des mariages et du loto, activités périscolaires, rencontre des anciens élèves, et point de départ pour les randonnées. L'aspect programmatique est intéressant, un calendrier sera exposé dans la structure organisant les différents événements au fil des saisons. On note que la structure pourra avoir un impact à une échelle plus grande dans le sens où elle pourra être louée pour la communauté de commune ou des particuliers. La dimension de la place couverte est de dix-huit mètres par douze mètres. L'occultisme est une notion qui vient s'intégrer dans le projet puisque elle fait partie du patrimoine culturel de la région et repose sur les notions de symbolisme et de numérisation: le symbolisme car la structure est conçue avec le principe du nombre d'or, et la numérisation puisque le projet est divisé en 7 trames, six couvertes et une septième en terrasse, et composé de trois éléments qui sont la toile, le bois, et le métal.



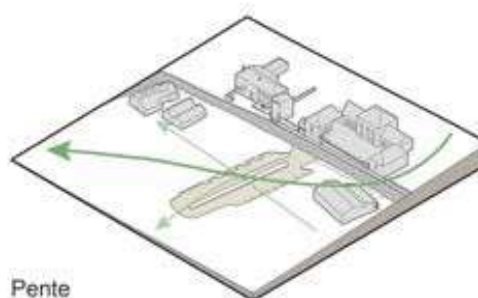
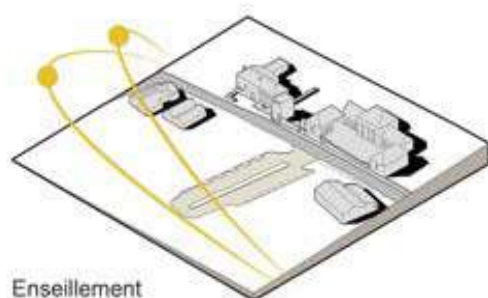


# *Le jardin participatif*

Axel Ganivet | Raphael Leblanc | Thibault De Montgolfier  
Seokeon Samuel Kang

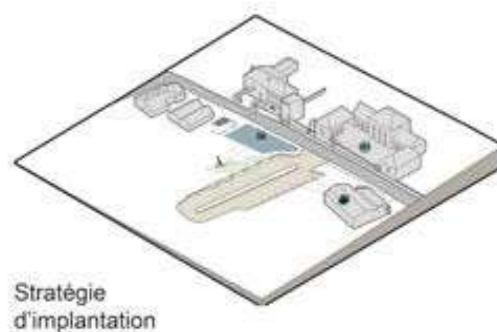
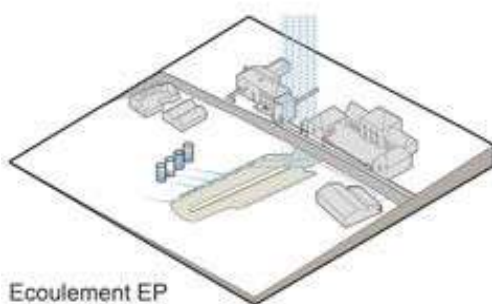


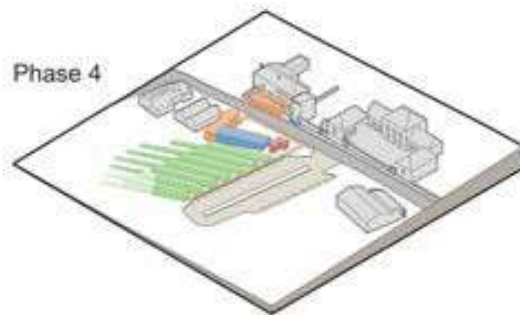
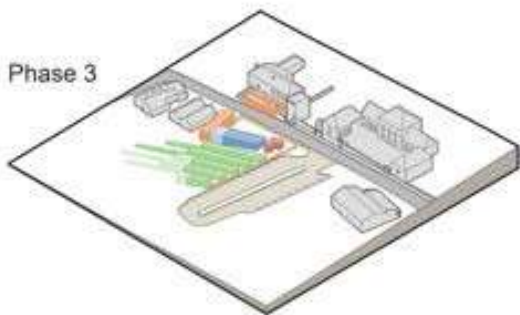
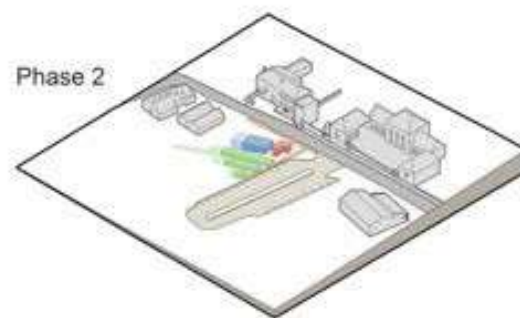
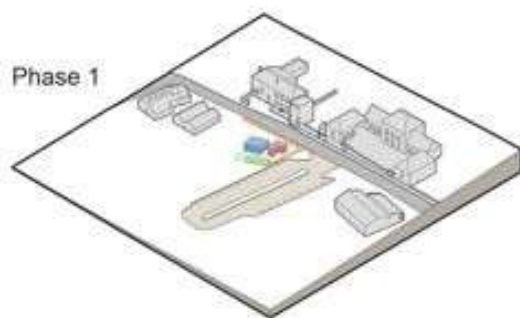
Cette approche inclusive vise à stimuler le dynamisme urbain de Montigny, autour d'intérêts communs et ceci à travers le prisme du partage, l'échange et la transmission. Nous voulons réaliser autour d'un jardin potager participatif et pédagogique, plusieurs lieux d'échanges et de parage tel qu'un espace de jeux pour les enfants et les élèves de l'école du village, mais aussi d'autres espaces hybrides et évolutifs dans le temps, en fonction de l'agrandissement potentiel du projet.





Enfin, à terme, en cas de surproduction nous pourrions envisager de concevoir des espaces de distribution et d'accueil des multiples commerces itinérants, optimisant ainsi les interactions commerciales entre les éléments du programme notamment, et le bar-restaurant « le Tire-bouchon » par exemple. Nous avons voulu, par ce projet, replacer les citoyens au coeur de la démarche créative et architecturale. L'implication des habitants dans le projet nous a conduits à réaliser une étude approfondie des attentes, des besoins et même de compétence des usagers de ces futurs espaces de partage et d'échange. Cette étude nous a conduit à développer un projet hybride, adaptable en fonction de la topographie du site mais aussi des diverses fonctions qui y seront associées. Chaque élément doit être transposable d'un espace à l'autre au moyen d'une structure simplifiée (tant dans la matérialité que dans les dispositifs fonctionnels de mise en oeuvre) pour faciliter l'emploi par les usagers dans le développement potentiel du projet au fil du temps. En effet, cette caractéristique est fondamentale dans la philosophie du projet.





Nous souhaitons développer progressivement notre intervention: Nous commencerions par un module de jardinage autour duquel s'articulerai plusieurs espaces différenciés mais interdépendant (espace de distribution, zone de jeux pour enfants, etc.). Cette évolution probable ne s'établira que si les besoins et les attentes des usagers l'impose. Ainsi, nous pouvons offrir aux usagers et aux habitants de Montigny une perspective d'évolution en rapport avec les quantités de fruits et légumes dont ils ont besoins au cours de l'année. Le projet peu ainsi grandir au fur et à mesure des saisons et des capacités de production potagère et fruitière. Il peut aussi, le cas échéant, rétrécir en cas de surproduction.



### Des étudiants en architecture mènent ce projet en s'intéressant à La Borne et Montigny



Les étudiants ont présenté les résultats de leurs analyses.

Les étudiants de l'École spéciale d'architecture de Paris (Esa) sont venus, vendredi, faire la présentation de la première phase des projets architecturaux qu'ils envisagent pour Montigny et La Borne. En présence d'habitants de Montigny, ils ont montré les premières esquisses d'un jardin participatif en face de l'école ou encore d'une extension de la salle des fêtes.

Après avoir eu deux mois pour comprendre les besoins et nécessités des habitants, ils ont tenté, par l'architecture, de proposer de nouveaux lieux de rencontre. Si ces projets ont été plutôt bien accueillis avec une bonne compréhension des besoins, les professeurs ont reproché aux étudiants de ne pas avoir été suffisamment à la rencontre des habitants des deux villages. Autour de maquettes, plans et photos ils ont pris la parole en expliquant les choix retenus. Quelques bonnes pistes ont émergé, entraînant les habitants vers des projets encore plus ambitieux et de nouvelles méthodes de travail.

Si aucun projet n'est en cours, les étudiants ont creusé plusieurs pistes et souhaitent prolonger la collaboration en revenant en stage travailler sur un territoire dont ils ont découvert les attraits.

Correspondante. Sandrine Chantereau

■ CHER > CHER NORD > HENRICHEMONT 04/05/2016

## L'architecture au service des habitants



Les premières réflexions des étudiants ont été présentées aux habitants de Montigny. -

Les étudiants de l'École spéciale d'architecture de Paris (Esa) sont venus, vendredi, faire la présentation de la première phase des projets architecturaux qu'ils envisagent pour Montigny et La Borne. En présence d'habitants de Montigny, ils ont montré les premières esquisses d'un jardin participatif en face de l'école ou encore d'une extension de la salle des fêtes.

Après avoir eu deux mois pour comprendre les besoins et nécessités des habitants, ils ont tenté, par l'architecture, de proposer de nouveaux lieux de rencontre. Si ces projets ont été plutôt bien accueillis avec une bonne compréhension des besoins, les professeurs ont reproché aux étudiants de ne pas avoir été suffisamment à la rencontre des habitants des deux villages. Autour de maquettes, plans et photos ils ont pris la parole en expliquant les choix retenus. Quelques bonnes pistes ont émergé, entraînant les habitants vers des projets encore plus ambitieux et de nouvelles méthodes de travail.

Si aucun projet n'est en cours, les étudiants ont creusé plusieurs pistes et souhaitent prolonger la collaboration en revenant en stage travailler sur un territoire dont ils ont découvert les attraits.

Correspondante, Sandrine Chantereau



## MAIS QUE FABRIQUENT-ILS SUR NOS TERRES ?

### RETOUR SUR LE PROJET 2014

C'est à Mancora au Pérou, que les élèves de la promotion 2015 se sont rendus pour réaliser leur projet d'étude. Ils ont permis à cinq familles, dont un enfant est en situation de handicap, de bénéficier de la rénovation de leur habitat, souvent précaire.

Ce projet d'envergure a vu le jour grâce à une mobilisation importante des enseignants et d'un ancien élève de l'école installé au Pérou. Le budget total s'élève à 30 000 euros. Le travail fourni par les 22 élèves accompagnés d'artisans péruviens est lui aussi conséquent : ils travaillent 10 heures par jour pendant 2 semaines.

Les constructions d'une grande originalité tiennent compte du contexte local et des besoins spécifiques des familles : optimisation de l'espace, accessibilité pour les enfants handicapés, utilisation du bambou comme principal matériau.

Le bilan est plus que positif : une expérience enrichissante pour tous et beaucoup d'émotions partagées.

Les élèves de l'ESA Paris (Ecole Supérieure d'Architecture) ont choisi cette année Montigny et La Borne pour travailler dans le cadre du dispositif La Fabrique Collective\* mis en place par leur école. Ce choix n'est pas un hasard puisque Fabienne Bulle, un des professeurs encadrants, est originaire de Montigny.

Dès le mois de mars 2016, ils sillonnent par petits groupes nos villages. Loin de leur contexte urbain et de leurs salles de classe, ils essaient d'appréhender la réalité de ce territoire métissé entre terres de culture et culture de la terre. Ils rencontrent les habitants, arpentent les chemins, et présentent en avril une première synthèse à une petite assemblée d'habitants et d'élus. Le foisonnement d'idées n'est pas encore là, mais le décor est planté.

Le 29 avril, les élèves proposent neuf projets dont quatre concernent Montigny et cinq La Borne. Les maquettes sont installées dans la salle des fêtes de Montigny. Le but de cette réunion est de porter des projets dans un laboratoire expérimental pour les réaliser à l'échelle 1. Certains de ces concepts pourront être réalisés après être passés par le regard critique des habitants et des élus. La réunion est animée et chacun se prête au jeu.

\* La Fabrique Collective est un laboratoire de recherche expérimentale qui a pour but le développement de projets architecturaux dans le respect du contexte local (social, économique, environnemental...). Il concerne les élèves de l'ESA Paris en 4<sup>e</sup> année qui passeront leur diplôme en 2017. Vous pouvez suivre ce projet sur la page Facebook : [www.facebook.com/fabriquecollective](http://www.facebook.com/fabriquecollective)

Que sortira-t-il de cette profusion d'idées et quels seront les projets retenus ? Réponse en juillet après décision d'un comité de sélection composé de professeurs et d'acteurs locaux.

### FOCUS SUR UN PROJET

#### UN PARAPLUIE POUR LA COLLECTIVITÉ\*

Un constat pour point de départ de ce projet : la salle des fêtes de Montigny offre un espace vert qui peut être exploité pour les manifestations estivales mais elles restent soumises aux caprices de la météo.

Le projet « Un parapluie pour la collectivité » propose la construction d'un abri démontable, type marché couvert. Il pourrait permettre de profiter pleinement des rencontres estivales : spectacles pour enfants, bal du 14 juillet, marchés artisanaux... Tout reste à inventer autour de ce projet dont l'architecture prend en compte certains éléments de notre patrimoine local (châteaux, Palais Jacques Cœur...). Une belle architecture, qui renforcerait le lien social des habitants du village.

\* Merci à J. Jacquinet pour les titres que lui ont inspirés cette réunion.



Projet : « Un parapluie pour la collectivité ». Réunion du 29 avril 2016

1 P.7

